

Châteaugiron : un clown auprès des malades d'Alzheimer

Rozenn Boutemy a décidé de concilier sa fibre artistique avec le soin des personnes âgées. Originnaire de Châteaugiron, elle intervient comme clown dans les unités Alzheimer.

Journal de Vitré – 10 mai 2018



Rozenn Boutemy devient Séraphine, un clown thérapeutique, quand elle rencontre les patients des Ephad atteints d'Alzheimer (©Le Journal de Vitré)

Dans la relation d'aide qui s'est construite de ses expériences, Rozenn Boutemy, habitante de **Châteaugiron** et maman de trois enfants, a trouvé pertinent de mettre sa fibre artistique en adéquation avec son identité professionnelle et de proposer le clown comme médiateur. Elle est aide médico-psychologique aujourd'hui, parce qu'hier elle était déjà convaincue de la richesse des possibilités d'accompagnement.

Son clown, Séraphine, est un ange facétieux, un clown du merveilleux, axé sur les émotions. Elle anime des ateliers individualisés à l'Ehpad, auprès de personnes désorientées, dans le pôle **Alzheimer**, un mardi par mois, durant deux heures.

Séraphine fait partie de l'équipe

Rozenn Boutemy était bénévole au Jardin du Castel unité Alzheimer. Ayant suivi une formation d'aide médico-psychologique, elle est soignante depuis 2009 à Pacé (les Nymphéas). Cette même année, elle rencontre Michel Vobmann dans un pôle Alzheimer, président de Rêves de Clown Lorient. En 2016, l'association Arts'Roz Et... est créée.

Quand Séraphine vient rejoindre Rozenn, la voix se colore, les yeux s'écarquillent, tout est ouverture à l'autre pour laisser place à la rencontre. « L'ancrage corporel ouvre le cœur pour aller à la rencontre de l'autre dans toute sa singularité et accueillir l'hypersensibilité des personnes très dépendantes, en offrant une présence rassurante et ludique », confie Séraphine.

L'objectif de Rozenn est de créer une relation d'accompagnement, prévenir et apaiser les états de détresse et troubles du comportement, favoriser les émotions positives. 36 personnes sont hébergées au pôle Alzheimer dans les pavillons Alizées et Floralties de l'Ehpad de Châteaugiron.

« Séraphine rentre dans l'équipe. Elle a travaillé sur le merveilleux, le beau. C'est une fée. Le clown rebondit et s'adapte à l'autre. Il n'est jamais en échec et termine toujours avec le sourire. Les patients sont apaisés. Elle passe d'un résident à l'autre et s'adapte à la personne qui est en face d'elle. Pour cet atelier individualisé, elle s'est fabriqué un sac avec des rubans, des lumières, un instrument de musique, qui attirent la personne. Elle est dans l'instantanéité de la rencontre. Alzheimer est avant tout une maladie de la peur. Séraphine participe à la réassurance. C'est une autre forme d'art-thérapie », relate Marie-Thérèse Vobmann, responsable de l'unité Alzheimer.

Effets thérapeutiques

Les effets thérapeutiques agissent auprès des patients résidents (éveils corporels, surprises, détente, relance de l'élan vital, du goût de vivre), auprès des soignants (changement d'ambiance du service, audace relationnelle, relation soignant-soigné) et des familles (accueillir la souffrance des aidants, la souffrance familiale, recréer du lien). Le projet est sur mesure, adapté à l'établissement.

« La tête dans les étoiles, j'attrape toutes les étincelles pour nourrir toute la créativité nécessaire pour peindre un décor, libérer la joie, la paix intérieure », avance Séraphine.

Le personnage de Séraphine est candide, poétique et pétillant. Naïf, il ose et se permet de dépasser les frontières du verbal pour ouvrir les portes d'un monde parallèle.

Faisant appel à tous les sens, avec un costume coloré, une odeur rassurante constante, des accessoires. Laisant une empreinte de son passage, témoin laissé aux équipes, facilitateur de communication.

Mardi 23 avril, Séraphine Emoticlown a enfilé une nouvelle fois ses ailes pour faire voyager les résidents de l'Ehpad dans leur imaginaire, leur intériorité, leur profondeur.

Contact : 06 74 10 65 90 ou artsrozet@free.fr ou <https://www.facebook.com/SeraphineEmoticlown>.